

que la chose a bien tourné, car la probité le voulait ainsi. Ne trouvez-vous pas admirable comme je la trouve la conduite de l'ami Pruceau dans cette conjoncture ?

Huot.—Franchement, je suis d'opinion que l'honnêteté est si rare dans notre parti, que cet acte-là de Pruceau est presque de l'héroïsme...

Marc-Aurèle.—Bien dit, mais nous ne sommes pas plus avancés qu'au début de notre entretien. Convenons donc de ce que nous allons faire ; et toi, François, ne te fâche plus si j'insiste sur l'examen de cette question.

Evanturel.—Faites l'examen que vous voudrez ; je vous ai déjà dit que je ne m'en mêlerais pas.

Huot.—Est-ce tout de bon, François, que tu ne seras plus des nôtres ?

Evanturel.—C'est bien probable, mais nous en parlerons une autre fois. Le sujet est grave.

Huot.—En attendant que tu nous en reparles, mon ami, je vais prendre un parti : c'est de ne rien faire.

Marc-Aurèle.—Il y a longtemps, ce me semble, que tu as pris ce parti là.

Huot.—J'écrirai seulement bout-ci bout-là dans le *National*.

Evanturel.—Et moi aussi je me mettrai à ne rien faire.

Marc-Aurèle.—Ça n'est pas nouveau pour toi.

Evanturel.—J'écrirai seulement bout-ci bout-là dans le *Journal de Québec*.

Marc-Aurèle.—Vous ferz bien tous deux, mais peut-on savoir ce que vous écrirez l'un et l'autre ?

Evanturel.—J'écrirai dans un sens ou dans un autre, mais je ne puis dire précisément lequel.

Huot.—Je ferai précisément comme toi.

Marc-Aurèle.—Mais si vous ne savez pas quelle chose écrire, il vous arrivera peut-être d'écrire l'un à l'opposé de l'autre.

Evanturel.—Ça ne fait rien ça, petit bijou, car nous ne signerons pas nos articles, et les lecteurs ne s'en apercevront pas.

Marc-Aurèle.—Bien, très bien ; je vois que vous ferz tous les deux de la ratatouille. C'est à quoi je m'attendais. Mais pendant que vous flânerez en écrivant bout-ci bout-là, que ferai-je, moi, si vous admettez que je ne puis vivre de l'air du temps ?

Huot.—Toi, mon cher, tu feras comme tu l'entendras, et nous te troublerons le moins possible, jusqu'à nouvel ordre.

Marc-Aurèle.—J'entends ; vous ne me troublez en aucune façon tant que vous n'aurez pas besoin de moi, et, dans tous les cas, vous ne me serez utiles à rien. Je n'ai jamais été traité d'une autre manière par tous ceux que j'ai servis en politique.

Evanturel.—Les grands hommes ne sont pas récompensés toujours selon leurs œuvres, car il faudrait quelquefois leur élever des monuments ou bien les pendre. Quant à toi, Aurèle, j'avoue que tu n'es pas indemnisé pour tout ce que tu as fait dans le but d'obliger tes alliés politiques, mais le temps est un grand maître, et avec les années on vient à bout de tout.

Marc-Aurèle.—Tu veux faire le plaisant, et tu ne t'y entends pas plus qu'à ramer des choux. En politique, je suis prêt à t'accepter quand les circonstances le requerront, mais en dehors de ce qui s'appelle politique,